

La gazette d'Oupette



LE QUOTIDIEN DU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE



PHOTO: DR

Trophée International de l'Enseignement Agricole

LES ÉTOILES MONTANTES DE L'ÉLEVAGE

Apprentis, stagiaires ou étudiants en France ou à l'étranger, ils incarnent la relève du métier d'éleveur bovin. Chaque année, ces jeunes en formation se mesurent lors de ce concours complet préparé en amont, qui évalue les compétences techniques et l'aptitude à réfléchir à l'avenir de la profession.

Ils ont entre 15 ans et 25 ans, et une carrière déjà tracée : ils seront, comme parfois leurs parents avant eux, éleveurs bovins. Année après année, au sein de leurs établissements d'enseignement agricole, ils affinent leur formation théorique en même temps que leur connaissance des animaux. Nés dans les années 2000 et après, cette génération d'agriculteurs est prête à inventer un nouveau modèle agricole, à la hauteur des enjeux de demain. Il leur faut non seulement

maîtriser les fondamentaux de leur métier, mais aussi acquérir des connaissances en matière relationnelle et commerciale, pour diriger des exploitations de plus en plus complexes.

GRAND ORAL SUR LE RING

Ce sont toutes ces compétences que le Trophée International de l'Enseignement Agricole mesure, à travers quatre épreuves évaluant leur maîtrise des gestes typiques de l'éleveur bovin, mais faisant

aussi appel à leur capacité à mettre en avant le métier. S'ils doivent naturellement montrer au jury qu'ils savent parfaitement amarrer une vache, réaliser un licol d'attache ou entretenir une stalle, ils sont aussi attendus sur leur art d'animer un stand autour d'une spécificité de leur région, leur aisance lors du grand oral de présentation dont une partie en langue étrangère, et leurs talents de réalisateur d'une vidéo originale sur leur métier. Dimanche, les équipes en lice reviendront sur le ring de présentation du Pavillon 1. Cette fois, pour découvrir qui succèdera au grand vainqueur toutes catégories 2024, l'Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricoles (EPLFPA) des Landes.

Suite en page 2 ►►

LE SOURIRE DE MISS FRANCE ILLUMINE LE SALON

Angélique Angarni-Filopon, Miss France 2025, était présente hier sur le Salon International de l'Agriculture. Après un passage par le Pavillon 5.2 (Produits et saveurs de France d'Outre-mer, agricultures du monde et leurs produits), fidèle à ses origines martiniquaises, elle a également passé un moment au Pavillon 1 avec la vache égérie, Oupette, et son propriétaire, Alexandre.



PHOTO: DR

ÉDITO

« UN CHAMP OÙ L'ON SÈME PROPOSITIONS ET IDÉES »

Le Salon International de l'Agriculture est un salon politique. Définitivement. Passionnément. Naturellement.

Avec encore cette année plus de 80 visites politiques, le premier Salon de France s'inscrit incontestablement comme le champ où l'on sème propositions et idées. Nous avons créé une charte rappelant les règles pour tous, afin que politiques, visiteurs, exposants et, bien sûr, paysans fassent le meilleur salon possible. C'était utile pour le vivre ensemble au Salon. L'important est de se respecter et que chacun puisse découvrir le 1^{er} Salon de France confortablement. Au fond, le Salon est une inspiration politique, un moment d'échange, un espoir à conforter un projet à développer, et parfois,



PHOTO: DR

bien sûr, un mécontentement à formaliser. Mais au fond, ce qui compte, c'est de se parler et, au Salon, on se parle beaucoup. Il y a même environ 600 000 façons de se parler, de s'expliquer et donc, finalement, de se comprendre.

Arnaud Lemoine

Directeur du CENECA.



**LE CHIFFRE
DU JOUR**

1,3 million

de ruches en France, pour 70 000 apiculteurs. Des chiffres stables malgré un taux de mortalité très important depuis quelques années. Source : UNAF.

TEMPS FORTS DU JOUR

LES CULS NOIRS DU LIMOUSIN EN VEDETTE

Le concours des porcs culs noirs du Limousin se déroule ce matin, après la présentation de la race qui a lieu dès 9 h. Concours suivi d'un quiz sur les races locales porcines.

► Pavillon 1, Ring porcins.

APPRENDRE À DÉCRYPTER LES ÉTIQUETTES

6 jeunes agriculteurs bretons passionnés présentent leurs produits pour une dégustation-partage et en profitent pour vous apprendre à décrypter les étiquettes. Vous pouvez les rencontrer sur le stand de Terres et mers de Bretagne.

► Pavillon 3, allée A.

DÉMONSTRATION DE TONTE

À partir de 15 h, venez découvrir la dextérité des professionnels des élevages ovins dans une démonstration de tonte de brebis.

► Pavillon 1, Ring caprins.

NOUVELLE RAMASSE ANTI-GASPILLAGE ALIMENTAIRE

En fin de journée, les banques alimentaires vont passer une nouvelle fois récupérer les produits alimentaires que vous souhaitez donner et en faire profiter des familles d'Île-de-France dans la précarité. Vous pouvez vous renseigner auprès de la Fédération française des banques alimentaires.

► Pavillon 4, allée D.

TROPHÉE INTERNATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE (TIEA)



FRANÇOIS DESRUES, COMMISSAIRE :

« LE TIEA CÉLÈBRE LA PLURIDISCIPLINARITÉ DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE »

Chaque année depuis 24 ans, le Trophée International de l'Enseignement Agricole (TIEA) récompense des étudiants en enseignement agricole à travers des épreuves en partie menées en langue étrangère.

Combien de jeunes sont engagés cette année dans le TIEA ?

Nous comptons environ 300 élèves venus de 45 établissements d'enseignement agricole, de France, mais aussi d'Argentine, du Chili et d'Italie. L'objectif est de mettre en valeur la pluridisciplinarité de l'enseignement agricole.

Quel est le contenu des épreuves ?

L'épreuve de communication, autour du thème « L'élevage bovin, une richesse pour les territoires ! », se déroule en deux temps. D'abord, les candidats doivent produire une courte vidéo sur le thème imposé, puis décorer et animer une installation, ici, au Salon.

Ensuite, ils passent une épreuve de manipulation d'un bovin, et un oral de présentation - d'une coutume, d'un produit traditionnel de leur pays pour les étudiants étrangers - à mener, au choix, en anglais ou en espagnol.

Sur quels critères sont jugés les candidats ?

Ce qui nous intéresse avant tout, c'est ce qu'on appelle « l'esprit d'éleveur », c'est-à-dire la connaissance du règlement et la manière de traiter l'animal, toujours dans le respect de son bien-être et tout en sécurité.

TÉMOIGNAGES



« Ce trophée est l'occasion de faire découvrir le maté, une boisson traditionnelle de mon pays. Mais aussi la chance de venir pour la première fois à Paris. »

Joaquin, 18 ans, Salta (Argentine).



« L'idéal serait de faire un podium, une belle récompense pour notre équipe. En plus, on a la chance d'avoir une jolie vache en gestation. »

Lucas et Mathis, 16 ans, Auvergne-Rhône-Alpes.



« Je redoute l'épreuve de manipulation. On sait ce qu'on doit faire, mais tout va dépendre du comportement de la vache. Il ne faut pas qu'elle fasse la folle ! »

Loukian, 16 ans, Normandie.



« Pour l'épreuve vidéo, nous avons tourné une parodie de "Pékin Express" : Bovin Express. Je ne sais si elle a plu au jury, en tout cas elle marche bien sur YouTube ! »

Amandine, 18 ans, Aveyron.



NICOLAS SAVARY, DIRECTEUR DE L'ANEFA

AGRI'MÉTIERS : LE PÔLE DE LA FORMATION ET DE L'EMPLOI



État des lieux express de l'emploi en 2025 avec l'ANEFA (Association nationale pour l'emploi et la formation en Agriculture) qui assure la coordination du pôle AGRI'MÉTIERS sur le Pavillon 4.

Qu'est-ce que le pôle AGRI'MÉTIERS dont l'ANEFA est coordinatrice ?

Nicolas Savary. Un consortium de différentes structures chargées de l'emploi et de la formation en agriculture sur un espace de 400 m² environ avec des stands et une agora pour les débats et conférences. C'est tout l'écosystème lié aux métiers de l'agriculture qui est représenté au Salon avec des écoles, des organismes chargés du financement de la formation des salariés, des structures qui assurent la promotion de l'emploi comme l'ANEFA ou l'APECITA (Association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture et de l'agroalimentaire).

Les difficultés de recrutement dans le secteur sont-elles toujours une réalité en 2025 ?

Sur les 30 000 postes proposés sur la plateforme de l'ANEFA l'année dernière, 60 % n'ont pas été pourvus, pour la plupart faute de candidats avec les compétences attendues. Peut-être que certaines de ces offres ont-elles été comblées par un autre biais... Mais il n'en reste pas moins que le secteur souffre d'un déficit d'attractivité, notamment auprès des plus jeunes qui peuvent avoir une vision erronée de la réalité de ces métiers en pleine mutation avec l'intelligence artificielle, la robotique et les nouvelles technologies. Nous sommes face à un paradoxe : les Français aiment l'agriculture, mais ne s'intéressent pas à ses opportunités professionnelles.

Comment attirer les jeunes ?

Le monde agricole doit faire connaître ses nombreux métiers et communiquer de manière positive : ouvrir les portes de la « Ferme France » en proposant des stages de découverte aux lycéens, aller à la rencontre des personnes éloignées de l'emploi... Des leviers peuvent être actionnés.

➤ Pavillon 4.

LE VILLAGE DES GRANDES ÉCOLES PUBLIQUES

Neuf grandes écoles des sciences du vivant - AgroParisTech, Institut Agro, INP-AgroToulouse, Bordeaux Sciences Agro, Engées, Ensaia, Ensfea, Oniris VetAgroBio et VetAgro Sup - sont réunies dans un village animé par les étudiantes et étudiants portant haut les couleurs de leurs écoles. À côté du village, d'autres écoles sont présentes comme l'Institut polytechnique UniLaSalle ou l'École d'Agri et d'Agro-management IHEDREA.

LA BELLE HISTOIRE DU JOUR BAPTISTE ET ULYSSE, GRAINES DE CHAMPIONS

À 17 ans, le jeune berger de Hon-Hergies (Nord) et son bélier, Ulysse, de race boulonnaise cumulent les récompenses au CGA : deux 1^{ers} prix viande et laine (catégorie mâles en laine de plus de 18 mois), et deux prix de championnat en viande et en laine. Quatre titres qui s'ajoutent aux deux autres remportés l'année dernière (1^{er} prix viande mâles en laine de moins de 18 mois et prix de championnat mâle en viande). Un exploit pour Baptiste qui s'occupe de ses bêtes (15 brebis et Ulysse) depuis un an et demi

seulement ! « J'ai choisi le mouton boulonnais en référence à mon grand-père qui avait commencé son cheptel avec cette race. Et c'est aussi la seule race ovine originaire des Hauts-de-France. » Ce qui fait d'Ulysse une bête exceptionnelle ? « Une grande largeur d'épaules et de gigots, une large tête et un bon aplomb. Ce point est important, car le boulonnais est un mouton qui est "fait" pour marcher. » Quant aux médailles, elles viennent valoriser le cheptel du jeune éleveur : les agneaux descendants d'Ulysse sont désormais très demandés.



En bref

UN SÉJOUR AU PAYS BASQUE À GAGNER

Vous pouvez remporter une semaine inoubliable dans le gîte de la ferme de l'Asinerie de Pierretoun, entouré d'ânes et d'autres animaux, en plein cœur du Pays basque ! Au programme : 7 nuits, avec balade avec un âne et un délicieux repas aux saveurs locales.

➤ Pavillon 6, allée D.

RACES BOVINES À PETITS EFFECTIFS

Elles sont moins connues que leurs illustres cousines normandes, limousines ou salers, mais pas moins belles : venez découvrir les ferrandaises, nantaises, lourdaises ou saosnoises, présentées à partir de 13 h 30.

➤ Pavillon 1, Ring de présentation.



PHOTO : DR

Le Casier Français

VENTE DIRECTE : ET SI VOUS PASSIEZ AU DISTRIBUTEUR ?

Les Français sont de plus en plus friands de vente directe. Bonne nouvelle pour les producteurs : les solutions high-tech simplifient le modèle et ouvrent de nouvelles opportunités commerciales.

C'est une tendance qui s'affirme : l'installation de casiers connectés, distributeurs autonomes, qui permettent aux agriculteurs et artisans de vendre leurs produits en libre-service 24 h/24 et 7 j/7. En version sèche, réfrigérée ou congelée, cette solution garantit une gestion optimisée grâce à une interface numérique permettant de suivre les stocks, la température et les dates limites de consommation. « Notre objectif est de lever tous les freins à la mise en place de circuits courts en simplifiant la gestion des ventes et en assurant une distribution efficace », explique Manuel Moutier, directeur du Casier Français. Du côté du Casier Frais – autre fabricant – même philosophie : « Nous voulons apporter les codes de la grande distribution aux agriculteurs pour dynamiser les centres-bourgs. »

UN COMPLÉMENT DE REVENUS

Pour beaucoup d'agriculteurs, s'engager dans la vente directe représente un défi. « Dans 80 % des cas, nos clients se lancent pour la première fois. Nous les accompagnons à chaque étape, de la sélection du lieu d'implantation à la stratégie de communication, en passant par le financement et la logistique », souligne Manuel Moutier, convaincu que l'essor des circuits courts ne fait que commencer. L'évolution des attentes des consommateurs, à la recherche d'une alimentation plus saine et plus responsable, ainsi que les progrès technologiques facilitant la mise en place de points de vente autonomes, laissent entrevoir un avenir prometteur pour la vente directe. « Notre mission est d'accompagner



PHOTO : JEAN-BAPTISTE PROGER

Mon Casier Frais

Suivez la fleur jaune...

Le réseau « Bienvenue à la ferme » accompagne 10 000 producteurs dans le développement d'activités de ventes de produits et d'hébergement. Pour les retrouver sur le Salon, dans les Pavillons des Régions et de l'Outre-mer, il suffit de repérer le logo en forme de fleur.

- Et pour en savoir plus sur le réseau, rendez-vous au stand des Chambres d'Agriculture.
- ➔ Pavillon 4, allée B.
- Une mascotte fleur se balade dans le Salon. Allez voir Pavillon 4 pour essayer de la photographier.

cette transition en proposant des outils adaptés aux besoins des agriculteurs et en garantissant une expérience optimale pour les consommateurs », conclut Manuel Moutier.

➔ Le Casier Français, Pavillon 1, allée L.
➔ Mon Casier Frais, Pavillon 4, allée F.

APICULTURE : UNE FILIÈRE QUI SE RÉINVENTE FACE AUX MENACES

L'apiculture française s'adapte au réchauffement climatique et aux autres défis en installant ses ruches dans de nouveaux environnements plus favorables. Une solution offrant aussi de nouvelles saveurs de miels, à découvrir sur le stand de la Famille Michaud.

Chaque année, la filière apicole française produit 25 000 tonnes de miel, bien loin des 45 000 tonnes consommées. Un net déficit de production qui s'ajoute aux difficultés déjà existantes : le climat, les pesticides, ou encore

les insectes nuisibles, comme le frelon et le varroa, une larve très agressive. Leader français sur le marché du miel, la Famille Michaud Apiculteurs, installée dans le Béarn, sensibilise les visiteurs du Salon à ces problématiques. « On le fait

de manière très pédagogique, à travers différents ateliers, et en échangeant directement avec le consommateur », indique Romain Le Nouaille, directeur communication de l'entreprise familiale. Sur le stand, un apiculteur se sert d'une ruche et d'activités ludiques pour expliquer aux enfants comment est produit le miel. Il est aussi possible de déguster 12 nouvelles saveurs de la maison dans un véritable « bar à miels » : parmi eux, thym, oranger, tilleul.

➔ Pavillon 2.2, allée D.

PHOTO : DR



VINCENT CLAIR,
APICULTEUR EN
AUVERGNE-RHÔNE-
ALPES, PARTENAIRE DE
LA FAMILLE MICHAUD.

« Du fait du changement climatique, nous sommes contraints de modifier les zones de transhumance apicole, pour aller chercher de nouveaux nectars. Moi qui suis basé en Isère, j'ai des ruches qui sont en plaine, en montagne, mais aussi dans les massifs forestiers, des endroits où n'allions pas avant. »

PHOTO : FREEPIK



La Métropole
du Grand Paris et Seine
Grands Lacs vous invitent
le vendredi 28 février et
le samedi 1^{er} mars

PAVILLON 4 – STAND B 172

Vendredi 28 février | 15h-16h

Temps fort :

La réouverture de cours d'eau,
préserver les milieux aquatiques

Vendredi 28 février | 16h-17h

Temps fort :

Nature 2050, s'engager durablement
pour préserver la biodiversité

Samedi 1^{er} mars | 11h30-13h30

Temps fort : Cérémonie

du 7^e concours des Miels
de la Métropole du Grand Paris



Consultez le programme
rencontres | expositions |
animations

Conception : Agence Giboulées © Seine Grands Lacs

SYRP'AWARDS : LE PALMARÈS 2025 DÉVOILÉ

Organisé par le SYRPA, le réseau des communicants de l'agriculture, le concours a mis en lumière les campagnes les plus marquantes et innovantes. La 10^e cérémonie de récompenses a eu lieu hier.

LES LAURÉATS 2025

■ **Prix du stand écoresponsable :** le meilleur stand ayant su mettre en avant un aspect RSE, écologique (écoconception, sobriété). Fransylva, avec un stand 100 % réutilisé et écoconçu, illustrant les engagements de la filière bois en faveur de la transition écologique. **➤ Pavillon 4, allée B.**

■ **Richesse et saveurs des territoires :** un prix qui prime un

stand remarquable d'un pays, d'une région ou d'un terroir. Normandie Vibes, le pavillon normand « le plus cool » du Salon, coordonné par les Chambres d'agriculture de Normandie, célèbre l'agriculture normande, ses producteurs et ses territoires, tout en sensibilisant aux grands enjeux du secteur. **➤ Pavillon 3, allée L.**

■ **Stand à la pédagogie remarquable :** récompense



PHOTO: DR

Terres OléoPro
Coup de cœur 2025 du jury.

la pédagogie sur les sujets de l'innovation et de la transition écologique dans l'agriculture et l'alimentation. « Merci les Algues », stand qui invite les visiteurs à explorer le rôle essentiel des algues dans l'agriculture et l'alimentation durables à travers une expérience interactive et pédagogique. **➤ Pavillon 4, allée D.**

■ **« THE » Campagne de Com :** prix du meilleur dispositif de communication (digitale, pub ou RP). CNIPT, avec son stand « Les pommes de terre », qui met en avant deux campagnes de communication, dont « Potatoes Forever ! », cofinancée par l'Europe. **➤ Pavillon 2.2, allée D.**

■ **Prix Coup de cœur :** Terres OléoPro a reçu le Coup de cœur du jury. Le stand invite les visiteurs à découvrir les cultures oléoprotéagineuses (colza, tournesol, légumineuses, soja) et leur rôle essentiel dans l'alimentation, l'énergie et l'industrie. **➤ Pavillon 2.2, allée B.**

Sébastien Evain, président du SYRPA, qui rassemble 300 professionnels de la communication en agriculture, a rappelé que « le Salon est un moment majeur pour les experts de la communication agricole, c'est le vecteur des enjeux et des messages du monde agricole. Le SYRPA est fier de valoriser ces engagements avec les SYRP'Awards, concours reconnu par le Cenece et le Salon. »

VU DANS LES ALLÉES



PHOTO: AURÉLIE NOURY

La fête sur le stand du Maroc

Aux premières notes, tous les visiteurs se précipitent vers le stand du Maroc pour accompagner le groupe de musique traditionnel du Royaume, dans une ambiance de fête ! **➤ Pavillon 5.1.**



PHOTO: JEAN-BAPTISTE BOGSI

Capitaine du bateau

Installez-vous à bord comme si vous partiez pour une longue campagne de pêche dans le stand du Pavillon France. Le mal de mer en moins. **➤ Pavillon 4, allée B.**

Nouveaux-nés

Ils naissent chaque jour sur le stand des Fermiers de Loué pour le plus grand bonheur des enfants, avant de retrouver des élevages de l'enseigne. **➤ Pavillon 1, allée H.**



PHOTO: DR

SANS EUX, PAS DE SALON

LA GESTION DES PARKINGS



Chaque année, Franck Cartier et ses douze collègues de T2 Production « jouent au Tetris » pour assurer les déplacements et le stationnement de 600 véhicules sur les terrasses logistiques des pavillons.

PHOTO: DR

Petits utilitaires, camionnettes, semi-remorques... C'est un gigantesque ballet de véhicules (exposants, restaurateurs...) qui a débuté le 17 février et qui s'étend sur toute la durée du Salon. En chef d'orchestre, Franck Cartier, directeur de projet chez T2 Production : « En amont, on planifie au maximum en enregistrant tous les véhicules avec leurs dates d'arrivée et de départ. La complexité, ce sont les rotations : il y a de nombreuses allers et venues. » Le nombre de véhicules, leur taille et l'exiguïté des espaces de stationnement rendent les

manœuvres difficiles. Le plus ardu ? « La terrasse logistique du Pavillon 3, un véritable casse-tête, car c'est un parking en cul-de-sac. Pas facile d'y faire entrer une semi-remorque ! » Les imprévus font partie du quotidien : un exposant qui arrive avec une semi-remorque au lieu de la camionnette déclarée, ou bien qui nécessite soudainement une alimentation électrique de 32 ampères dans une zone non pré-équipée... « On arrive toujours à trouver des solutions. C'est un peu l'essence même de notre mission sur le Salon. » Et comme toujours, tout roule grâce à une organisation millimétrée !



PHILIPPE TABET

DEMAIN AU SALON

● **Le grand défilé**
C'est l'un des événements les plus attendus du Salon : plus de 100 races vont se succéder sur le Grand Ring du Pavillon 1 à partir de 13 h pour célébrer l'excellence de l'élevage français, sous les applaudissements du public. Chevaux, poneys, chèvres, moutons, vaches, cochons, chiens... Ils seront tous là ! **➤ Pavillon 1, Grand Ring.**

● **Comment produire et consommer autrement**
La décarbonation de l'agriculture est un enjeu de premier plan dans la lutte contre le changement climatique. France Agrimer propose un « décryptage des dynamiques à l'œuvre dans cette transformation essentielle de nos façons de produire et de consommer », demain à 14 h. **➤ Pavillon 4, allée B.**

Jeu

Vrai FAUX

SPÉCIAL INSECTES ET AGRICULTURE

1. Les abeilles sont les seuls insectes pollinisateurs. **■ VRAI ■ FAUX**
2. Les insectes jouent un rôle important dans la fertilité des sols. **■ VRAI ■ FAUX**
3. De nombreux cultivateurs de tomates sous serre achètent des bourdons pour la pollinisation. **■ VRAI ■ FAUX**
4. Les insectes prédateurs sont des alliés des agriculteurs. **■ VRAI ■ FAUX**
5. Les pucerons, la teigne du poireau, la mouche de la carotte ou le doryphore sont les espèces d'insectes les plus destructrices de cultures en France. **■ VRAI ■ FAUX**

RÉPONSES :
1. Faux. De nombreux autres insectes (papillons, mouches, guêpes...) contribuent également à la pollinisation des cultures. 2. Vrai. Les insectes décomposeurs, tels que les cloportes et les fourmis, contribuent à la croissance des plantes. 3. Vrai. 4. Vrai. Les coccinelles, les chrysopes et les syrphes se nourrissent de pucerons, d'acariens ou de chenilles, contribuant ainsi à protéger les cultures. 5. Vrai. Sources : ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et INRAE.